

Les gauchistes actuels pensent et espèrent devenir des directions de rechange en spéculant, pour leur compte, sur une situation explosive.

Le projet de mobiliser à son gré les travailleurs dans une organisation qu'ils n'auront pas concouru à créer, doit être rejeté comme erreur idéaliste ou devant servir fondamentalement les besoins d'une nouvelle classe dirigeante pour réussir la transformation d'un certain type de capitalisme en capitalisme d'Etat.

Depuis 17, toutes les révolutions se déroulent suivant le modèle qui l'a emporté en Russie et en Chine. Dans les pays industrialisés beaucoup d'indices indiquent que le capitalisme d'Etat s'impose à la faveur des concentrations industrielles. C'est un processus bien réel et présent. De même que les partis social-démocrates ont pris en 1914 la relève des partis bourgeois pour sauver le régime qui s'écroulait, les gauchistes sont bien disposés à sauvegarder et renforcer les chances de la nouvelle classe des bureaucrates.

Secouée par des mouvements prolétariens de plus en plus vigoureux, nombreux et rapprochés, notre époque connaît cependant un détournement idéologique sans précédent, auprès de quoi les dogmes religieux font pâle figure: le socialisme c'est l'Etat de même nom.

Lorsqu'ils font référence au socialisme, les groupes gauchistes citent des types de société bureaucratique-militaire née tout au long de ce demi-siècle: Russie, Chine, Cuba, pays du glacis, Algérie.... Ils présentent des formules essentiellement capitalistes-étatisation de l'économie, nationalisation du capital bancaire, réforme agraire et alphabétisation des paysans-comme formant les grands chapitres du socialisme, rendant encore plus ardu le nécessaire travail d'explication que nous devons effectuer avec de faibles moyens matériels.

Ces théories se prévalant de l'idée selon laquelle la concentration étatique éliminant certains traits particuliers à l'économie capitaliste (mais pas fondamentaux) autorise ces pays à se dire "socialistes" et, implique leur défense contre l'impérialisme.

Quant à nous, qui n'avons pas de patrie, ni capitaliste, ni "socialiste" à défendre, nous revendiquons la suppression violente du salariat; le véritable socialisme est la destruction de tout ce qui destine l'homme à être une marchandise.

Pour pouvoir se réaliser, la révolution socialiste doit supprimer la propriété, et, par suite réaliser une forme nouvelle de rapports de production. Après avoir envisagé rapidement comment se créent les Conseils, il nous faut maintenant considérer la seconde question: "Pourquoi des Conseils?" ce qui est, au fond, une seule et même chose. Autrement dit de quelle économie les Conseils doivent-ils s'occuper.

Devant le capitalisme d'Etat, la critique des catégories économiques conserve toute sa validité, parce que la nature de classe des rapports de production repose sur l'exploitation de la force de travail. La classe ouvrière, loin de maîtriser l'économie, vend à l'entrepreneur capitaliste, en ce cas précis, l'Etat, sa force de travail qui, une fois achetée et utilisée sous certaines conditions, produit la plus-value.

L'enseignement essentiel de Marx est que la société, construite par des hommes, peut-être transformée par des hommes dans la mesure des